Saec. VI. vel V. ante Chr. — La plus ancienne inscription romaine.

Rome, Forum Romanum.

La plus ancienne inscription romaine connue. Elle se trouve sur une stèle en tuf, qui à la suite des fouilles faites en 1899 au Forum Romain, fut découverte dans le voisinage de l'Arc de Triomphe de Septime-Sévère, au milieu des ruines d'anciennes constructions. Cette stèle semble avoir été primitivement à peu près de hauteur d'homme et de forme pyramidale, actuellement il n'en reste plus que la base, haute de 60 cm environ. Quelques savants pensent que cette inscription remonte à l'époque des Rois, l'opinion générale pourtant est qu'elle date des premiers temps de la République. Le *rex*, dont il est fait mention (5e ligne) est vraisemblablement le *rex sacrorum* et non un roi dynastique, le mot *kalator* qui se trouve plus bas désigne en effet un serviteur du Pontifex maximus (lignes 8 et 9). De la comparaison avec les plus anciennes inscriptions étrusques, il ressort qu'on peut faire remonter notre inscription au VIe ou au Ve siècle avant J.-Ch., mais elle permet aussi de la faire remonter plus haut jusqu'au temps des Rois. (Voir E. Lattes, *Di alcune concordanze paleografiche fra l' iscrizione arcaica del Foro Romano, la grande iscrizione di S. Maria di Capua e le etrusche più antiche,* dans la Revue *Atene e Roma,* 1900, p. 194.)

L'inscription a trait à la sainteté du lieu : l'imprécation est prononcée contre quiconque oserait profaner le sanctuaire. Selon une conjecture de Comparetti on pourrait ainsi reconstituer le texte de la première phrase : *Quoi honce loqom sciens violasid, sacros esed.* Puis vient une ordonnance où il est parlé d'un *rex*, de *kalator*, de *iumenta* et d'*iter* : probablement c'était là un lieu de passage, et l'accès en était soumis à certaines restrictions. — Comparetti croit qu'il s'agit de la garde et de l'inviolabilité des rostres et que c'était par là qu'on y accédait; d'autres pensent qu'il s'agit du prétendu tombeau de Romulus ou de quelque autre sanctuaire.

Nous devons les reproductions et la transcription du texte à l'obligeance de M. le Professeur Domenico Comparetti, qui nous a permis de les emprunter à son mémoire : *Iscrizione arcaica del Foro Romano.* Les reproductions sont faites sur des photographies que Gamurrini, le premier, fit paraître d'après des moulages dans les *Notizie degli scavi* (1899) et que Comparetti, après un examen plus approfondi, a complétées et corrigées. Les petites reproductions donnent la stèle *in situ,* vue de divers côtés, telle qu'elle a été retrouvée; la grande reproduction présente les lignes groupées sur un plan horizontal. Sur cette inscription dont on a tant parlé, voir Gamurrini et Ceci, dans *Notizie degli scavi* (1899), p. 151; de plus Hülsen, dans *Berliner Philologische Wochenschrift,* t. 19 (1899), pp. 1001 et 1531; Keller, ibid. t. 20 (1900), pp. 698, 1116, 1244, et dans *Jahreshefte des österreichischen archäologischen Institutes in Wien,* t. 4 (1901), Supplément p. 47.

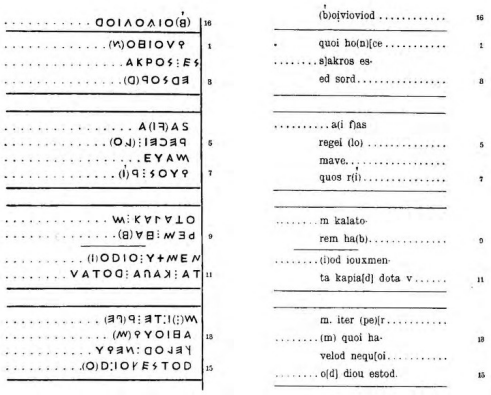
L'inscription s'étend sur les quatre faces de la stèle debout; pour pouvoir la lire on devait en faire le tour. Une ligne (16) se trouve écrite sur l'arête émoussée, entre le 4e et le 5e côté. Manifestement les lignes ont du être gravées sur la pierre horizontalement, avant que la stèle n'ait été dressée. Elles se trouvent maintenant dans une position verticale, courant de bas en haut et de haut en bas. La 1e ligne, ainsi qu'on l'admet communément, commence sur le côté qui n'a que trois lignes. Le premier mot est *quoi*. La 1e ligne va de droite à gauche (de bas en haut pour celui qui regarde la stèle); la 2e ligne va de gauche à droite, la 3e de nouveau va de droite à gauche et les lignes se suivent ainsi presque toutes à la façon des bœufs qui tirent la charrue (écriture boustrophédone). Ce n'est pas là pourtant une règle toujours observée : ainsi, les lignes 6 et 12 qui devraient aller de gauche à droite, vont au contraire de droite à gauche. De plus, il faut remarquer que les lignes 8, 9, 16 ont leurs lettres retournées, la tête en bas : façon d'écrire que l'on retrouve aussi dans les inscriptions étrusques, dans lesquelles les lettres de la ligne qui va en sens contraire sont retournées. Quelques lettres n'ont pas toujours la forme qu'elles devraient avoir, d'après la direction de la ligne : voir **S** et **A** en divers endroits (2. 3. 6. 7), de plus **F** (4) et **E** (6).

L'écriture est grecque, mais la langue, latine. C'est l'écriture des colonies gréco-chalcidiques du sud de l'Italie, adoptée par les Romains. Toutes les lettres de l'alphabet latin primitif s'y trouvent, à l'exception du **B**. **C**, la forme arrondie du Gamma, sert pour le **G** (5). Voir aussi les formes de l'**H** (1. 9. 13), de l'**M** (6. 9. 10), du **P** (11), du **Q** (1. 7), de l'**R** (2. 3), de l'**X** (2. 10). **Y** a deux formes : **Y** et **Y** (1. 7. 10. 13. 14. 15).

La ponctuation se fait par 3 ou 2 points qui séparent entre eux les mots ou les lettres (2. 5. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 14. 15). En quelques endroits, il est difficile de dire s'il s'agit d'un point ou d'une détérioration de la pierre. — Au-dessus de la 10e ligne se trouve un trait marquant peut-être que là commence une ordonnance nouvelle (répondant aux « Paragraphos » des Inscriptions grecques et des Papyrus).

Parfois on a fait des corrections : ainsi à la 11e ligne **I** a été ajouté à **P**; à la 16e, **OIV** a été corrigé en **OVI**; à la 13e de **Y** on a fait **Q**, cependant on reconnait aisément les traces de l'**Y**.

(Dans la transcription, les lettres dont la lecture n'est pas tout à fait certaine, ou qui sont mutilées, sont mises entre parenthèses; les lettres qui ont été restituées d'après le sens sont placées entre crochets.)



(b)oi̯vioviod 16

quoi ho(n)[ce 1

.....s]akros es-

ed sord..... 3

.....a(i̯ fias

regei (lo) 5

mave. . .....

quos r(i̯)..... 7

.....m kalato-

rem ha(b)..... 9

.....(i)od iouxmen-

ta kapia[d] dota v..... 11

m. iter (pe)r.....

.....(m) quoi ha- 13

velod nequ[oi.....

.....o[d] diou estod. 15

License: public_domain – Various Locations, Generic Collection, , Texte 1 – Franz Steffens, La Paléographie Latine (https://fragmentarium.ms/view/page/F-2fh6/7408/59462)